Édito : pendant les travaux, la parution continue

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 141-143

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pendant les travaux, la parution continue.

Vous avez été si nombreux, chers lecteurs, à nous apporter votre soutien, que la place nous manque ici pour tous vous remercier individuellement. Cet attachement des amis du Messager Suisse *nous a donné une raison de plus de nous battre pour faire naître* Suisse Magazine.

Vous allez en découvrir les premiers résultats dans les pages spéciales du numéro que vous avez en mains. C'est essentiellement la rubrique tourisme qui a bénéficié de la nouvelle maquette : un style magazine, des articles courts, plus orientés vers l'anecdote et le renseignement pratique. ***Pour le lancement de cette formule, la partie magazine est complètement en couleurs, ce que nous ne pourrons pas nous offrir à chaque numéro.***

Nous souhaitons très vite généraliser ce style, plus vivant, à l'ensemble du magazine. Cela nous conduit à nous séparer - avec un peu de nostalgie - de certaines rubriques qui n'étaient plus adaptées, à trancher dans quelques longueurs, à utiliser plus de photos et un style le plus vivant possible.

Que ceux d'entre vous qui se sont émus de ce virage ou de l'anglicisme sous-jacent du nouveau titre se rassurent. Il n'est nullement question de jeter aux orties les valeurs suisses qui ont porté notre Messager *pendant plus d'un demi-siècle. Il s'agit d'en modifier la présentation et l'approche. Rendons-le plus attrayant en adaptant* Suisse Magazine *aux évolutions contemporaines du goût et des modes d'expression.*

Un ami valaisan me faisait récemment remarquer :
" vous êtes trop frileux vis-à-vis des dossiers chauds de l'actualité ". Son exemple était la libéralisation du cannabis en Suisse qui aurait mérité un historique et un état des lieux. ***Prenons-le au mot,*** *et espérons que nos lecteurs de s'offusqueront pas de voir leur magazine se frotter à des sujets plus " fumeux " et moins consensuels que d'habitude.*

Par ailleurs, le maximum est fait pour raccourcir le temps pendant lequel nous sommes obligés de vous servir vos numéros trois par trois chaque trimestre. Nous repasserons sans doute par un rythme bimestriel avant de revenir à notre mensuel.

Cela nécessite de trouver toujours de nouveaux lecteurs. Un grand merci à ceux d'entre vous qui ont abonné à leurs frais des amis, ou qui nous ont fait connaître leurs coordonnées afin que nous leur envoyions un numéro gratuit.

Cordiale bienvenue, cher lecteur, dans ce numéro mi-Messager mi-Suisse Magazine, *dont le nouveau ton et la nouvelle forme sauront vous plaire. Nous l'espérons vivement.*

Excellente lecture.

Philippe ALLIAUME